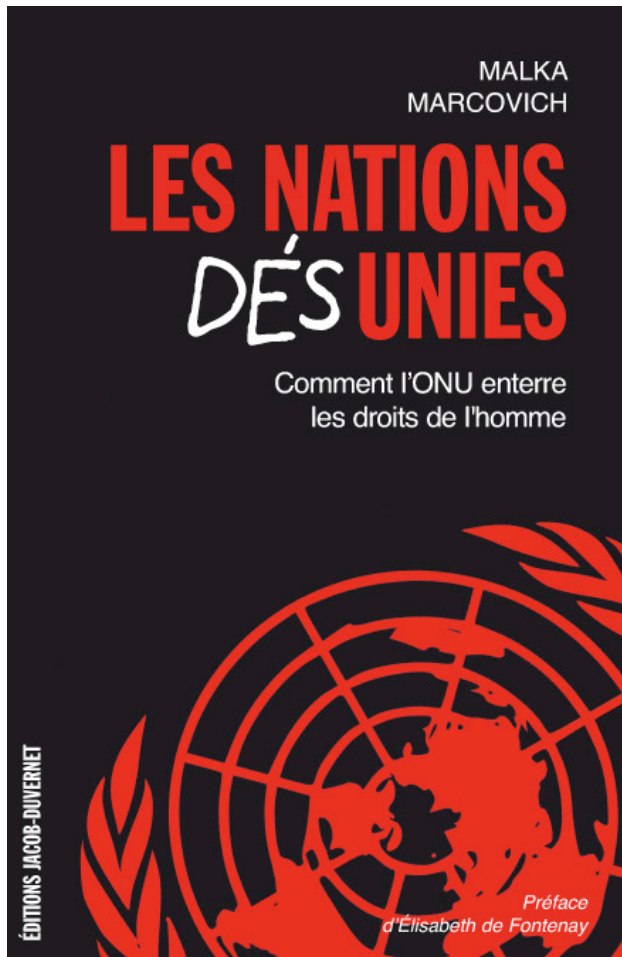


LES NATIONS DÉSUNIES

L'ONU enterre les Droits de l'Homme



Parution le
1^{er} septembre

FORMAT : 15,5 X 24

PRIX : 19,90 EUROS

ISBN : 978 2 84724 197 6

MALKA MARCOVICH est historienne. Engagée depuis 1993 en faveur des droits des femmes, elle a travaillé comme consultante pour différentes institutions (ONG, Ministères, politiques urbaines) en France, dans différents pays d'Europe et au niveau international.

Préface d'Elisabeth de Fontenay

Lorsque le Secrétaire Général Kofi Annan prend ses fonctions en 1997, un an avant les fastueuses célébrations du cinquantième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, il se donne pour mission d'engager un programme de réformes en profondeur de l'ONU, afin qu'elle corresponde aux nouvelles réalités du monde. En quelques années, tous les nouveaux mécanismes créés depuis le tournant du millénaire n'ont fait qu'aggraver le délitement de l'institution. Au fil du temps, les attaques contre l'héritage des Lumières, contre la démocratie, les libertés individuelles et l'égalité avaient trouvé différents chemins pour s'exprimer. Mais au lendemain de la Conférence mondiale contre le racisme à Durban en août 2001 et des attaques contre les tours jumelles à Manhattan le 11 septembre 2001, on a assisté à une offensive sans pareille, menée notamment par l'Organisation de la conférence islamique, de la Chine, de la Russie et de Cuba... pour l'adoption de nouvelles normes totalisantes, visant à limiter la liberté d'expression, condamner la laïcité, et remettre fondamentalement en péril les avancées des droits des femmes depuis cinquante ans.

Alors que le monde s'apprête à répéter à l'usure, tel un mantra planétaire, le « Nous les peuples » de la Charte et les articles de la Déclaration universelle, force est de constater que soixante ans après, le rêve des fondateurs s'est transformé en cauchemar.

ÉDITIONS JACOB-DUVERNET - www.editionsjd.com

L'ONU EST-ELLE GANGRÉNÉE DE L'INTÉRIEUR ?

UNE ENQUÊTE FOURNIE QUI NOUS DÉVOILE LA FACE CACHÉE DE L'ONU

Un anniversaire célébré en grandes pompes

« Dignité et justice pour tous » ! C'est par cette devise qu'a été lancée le 10 décembre 2007 l'ambitieuse campagne de célébrations pour le soixantième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Logo, chants, livres, débats, sites internet, expositions itinérantes, dont celle suggérée par le dessinateur Plantu « Dessiner pour la paix », publications en tout genre, badges, posters, T-shirts, rien ne manque pour répéter à l'usure, tel un mantra planétaire, le « Nous les peuples » de la Charte et les articles de la Déclaration universelle.

Force est de constater que soixante ans après, le rêve des fondateurs s'est transformé en cauchemar

Les brèches ouvertes progressivement au cours de l'histoire de l'institution se sont élargies en fonction des circonvolutions politiques. Au fil du temps, les attaques contre l'héritage des Lumières, contre la démocratie, les libertés individuelles, l'égalité... ont trouvé différents chemins pour s'exprimer. Elles se sont d'abord cristallisées dans une flambée de violence sans pareille lors de la Conférence mondiale contre le racisme à Durban en août 2001, puis elles se sont révélées plus ouvertement au lendemain des attaques contre les tours jumelles à Manhattan le 11 septembre 2001. Cet acte terroriste, d'une ampleur jamais vue dans l'histoire de l'humanité, a été transformé, à peine quelques semaines après, au sein même de l'organisation garante de la paix, en événement fondateur pour l'élaboration d'une rhétorique d'inversion formidablement bien structurée.

Schématiquement, c'est à cause de la faute originelle des démocraties (en particulier occidentales) que des fous de Dieu –certes extrémistes – envoient des avions et leurs passagers sur les « tours de Babel contemporaines

» de la ville qui incarnerait le poumon de la finance impérialiste mondiale. Si al-Qaida est unanimement condamné, ce n'est pas tant pour son discours politique qu'à cause de sa structure et de ses moyens d'action qui défient les gouvernements les plus autoritaires et tout contrôle étatique.

Vers une nouvelle alliance totalitaire au sein de l'ONU ?

Ces attaques contre la démocratie sont le fait d'une alliance d'entités politiques hétéroclites à première vue mais formidablement complémentaires. Cette alliance est composée de l'Organisation de la conférence islamique dont le porte-parole est le Pakistan au Conseil des droits de l'homme (CDH) – Pakistan qui, par ailleurs, possède déjà l'arme atomique –, de la Chine, de la Fédération de Russie, du Mouvement des non-alignés menés par Cuba, du Venezuela, de la République islamique d'Iran et de la Biélorussie, sans oublier les nouveaux leaders du continent africain, l'Égypte, l'Algérie et la Libye blanchie et adulée, et les nouveaux financeurs de fonds spécifiques, le Bahreïn, le Qatar, les Émirats arabes unis et l'Arabie Saoudite. Leurs discours pénétrés se galvanisent l'un l'autre et se répondent, chacun apportant leur touche de revanche, d'humilité feinte ou d'emphase prophétique. Et plus l'impression que les menaces (de guerre ?) se rapprochent, et plus les envolées lyriques se font entendre – de diatribes contre les uns en proclamation de paix, de coopération, de dialogue, « de dignité et de justice pour tous » – et plus les démocraties sont prêtes à accepter n'importe quel consensus.

Extraits de l'introduction

Requiem pour les droits de l'homme

PLAN DU LIVRE

Introduction - *Requiem pour les droits de l'homme*

I. Le testament du siècle

• Année 1998, année zéro ?

- Une communauté internationale qui triple en cinquante ans
- L'ère des grandes réconciliations
- Hommage aux défenseurs des droits de l'homme
- Un monde associatif en effervescence
- Les droits humains des femmes
- De l'importance du langage
- Vers un monde unipolaire néolibéral ?
- La poule aux oeufs d'or et les bienfaiteurs de l'humanité
- Le retour du grand soir
- Les oubliés du grand soir et les valeurs de la France éternelle
- En quête de mémoire nationale ou internationale : la course aux lois
- La revanche des non alignés
- Le crépuscule des célébrations et la bougie d'Eleanor Roosevelt

• De l'universel au relativisme

- Une feuille de route issue d'un consensus fragile
- Les droits des femmes inscrits dans la protection de la famille
- De la fabrique de normes et de leur non application
- De la non ingérence dans les affaires nationales au morcellement des droits humains
- Variabilité du droit des peuples « autochtones » à disposer d'eux-mêmes
- Droit des femmes à disposer d'elles mêmes?
- Vienne, une boîte de pandore vers le relativisme
- La démocratie, une notion à paramètres variables
- Les normes régionales contre l'universalité des droits

II. La fuite en avant

• Le rêve de Kofi Annan

- Les contradictions au sein des mécanismes des droits de l'homme
- Aux genèses des réformes
- Conférence mondiale contre le racisme, Durban août 2001
- Foncer tête baissée

• Du rêve au cauchemar

- Certains pays sont plus égaux que les autres
- Les lignes de forces politiques
- La question palestinienne au coeur du dispositif onusien
- Le conflit alibi
- Le charme discret de la Commission des droits de l'homme
- L'agonie de la Commission

III. De l'autre côté du miroir

• La marche totalitaire

- Envers et contre tout
- Une victoire non consensuelle
- Irrémediables divergences
- A l'aube d'une ère nouvelle
- Premiers pas de la machine à broyer les droits universels
- La fin du deux poids deux mesures
- L'examen périodique universel ou le meilleur des mondes
- Et le carrosse devint citrouille
- Universalité, impartialité, objectivité, non sélectivité
- Durban ou l'éternel retour
- Le beau et la bête ou la ronde des experts
- Faire son marché à Ferney Voltaire
- Madame la Rapporteuse spéciale en prison
- L'art et la manière des disparitions forcées
- La mort d'une convention
- Les combats féministes sont morts, vive les femmes

• L'Alliance des civilisations un cheval de Troie à l'ONU

- Comblent les imperfections de la Déclaration universelle
- Aux racines des dérives
- Du choc au dialogue, la dialectique de Khatami
- Du dialogue à l'alliance
- Bipolarité, partis pris et négations dès les origines
- De la condamnation du blasphème à la réécriture de la Déclaration universelle
- Mondialisation de la propagande en marge et insérée dans les rouages de l'ONU
- La foire à l'esclavage

Conclusion - *Sauve qui peut l'ONU*

CONTACT : Mailis Valentin

134, rue du Bac 75007 Paris

01 42 22 63 65/ 06 68 30 54 50 - mailis.valentin@editionsjd.com